

Qui traite de ce qui arriva aux rêves amoureux de l'hidalgo

« Hidalgo, 53 ans, grand, mince, belle allure, passionné de lectures et de voyages, ancien disc-jockey plus connu sous le nom de DQ recherche sa dulcinée pour balades en bord de mer ... et plus, si affinités. »

Voilà un plus de six mois que par un jour gris de novembre semblable à aujourd'hui, mon maître quittait son emploi de DJ pour changer de vie et postait cette petite annonce sur Mitik. Quelques jours plus tard, il avait trouvé la perle. Batavia. Célibataire, sans enfants. La quarantaine (ses arrières-arrières-grands-parents avaient vécu dans les Indes néerlandaises, aujourd'hui appelées Java). De par ses origines, elle adorait la mer, surtout la Manche, mais ne s'y baignait pas vu les dangereux courants de la baie du Mont Saint-Michel. Il avait flashé sur elle en lisant cela puisque c'était précisément là qu'il habitait !

Il lui avait donné rendez-vous au Café des Pêcheurs à Avranches. Heureux et fier, il arriva au rendez-vous galant ... à bicyclette ! Moi, Sang Chaud, son bodyguard et de profession, videur de boîtes de nuit, je l'accompagnais à pied comme d'habitude.

Il s'empressa de raconter à Batavia son histoire fort noble : la bicyclette lui avait été offerte par son parrain pour son certificat d'étude. Depuis, il ne se passait pas un jour sans qu'il la chevauche. À marée basse, il arpentait les plages de Granville. Il aimait s'offrir de longs moments de liberté iodée, de respirer à pleine vitesse les embruns et sentir le vent cingler sa longue tignasse poivre-sel ! Sa petite reine était sa confidente, il lui confiait tous ses secrets, tous ses projets - son plus cher étant de l'enfourcher pour faire le tour de France ... en compagnie de sa nouvelle dulcinée ! Chaque soir, il lui refaisait une beauté, astiquait et lustrait ses chromes. Une fois bichonnée, elle dormait juste à côté de lui et faisait partie de ses rêves. Il lui avait même donné un nom très célèbre dans la littérature : Rossinante.

Batavia, abasourdie mais touchée par tant de bienveillance, l'écoutait sans rien dire en sirotant son diabolo grenadine. Lui, s'en délectait en clamant : « *Regardez cette robe rose orangé, ma chère, goûtez-vous ces arômes fleuris ! Aaah, je n'ai de cesse de me pâmer devant ce ballet de bulles ! Si féminin, si doux ! Je vous aime ... Champagne !* ».

« Eh, moi, c'est Batavia ! Comment tu me parles ? J'y capte que dalle. À la finale, c'est quoi que tu veux m'dire ? »

C'est alors qu'enivré par son propre discours et sourd aux propos de sa dulcinée, il sortit sa tablette de son sac à dos et se mit à lui lire des poèmes d'amour, signés Ronsard, Verlaine, Musset ou bien encore Aragon, tous tirés des archives du Musée de la Vie romantique.

*« Mon amour ce qui fuit sera
Le ciel est sur nous comme un drap
J'ai refermé sur toi mes bras
Et tant je t'aime que j'en tremble
Aussi longtemps que tu voudras
Nous dormirons ensemble. »*

« Eh, pas si vite ! Pour qui tu te prends ? J'suis pas une fille moi qui couche la première fois ! »

Furieuse, Batavia saisit son sac à mains et partit au plus vite, se jurant qu'elle ne remettrait plus jamais les pieds sur un site de rencontres ! C'était qui ce DQ ? un malade ? un fou ? il se shootait

sûrement !

Comment DQ se mit en selle pour partir à l'aventure

Mon ami, las de ses déceptions amoureuses, entama son tour de France pour aider, voire sauver les opprimés, les déçus de la vie. Ce dimanche-là, il fut rattrapé par les concurrents d'une course cycliste, « Les Méandres normands ». Il se prit au jeu, rejoint le peloton, puis profita d'une échappée pour prendre la tête de course et passer le premier la ligne d'arrivée ! Il reçut les honneurs du podium : une patinette électrique dernier cri qu'il m'offrit sur le champ (je m'essoufflerai ainsi moins vite avec mes quelques kilos de trop) ... et un maillot jaune ! Tous les médias parlaient de lui ! Il était devenu célèbre, moi un peu aussi. Des journalistes nous comparaient d'ailleurs aux fameux héros de Cervantès. Quant aux femmes, elles déployaient tous leurs charmes pour passer de bons moments avec nous.

Comment DQ devint ambassadeur Génération GJ

Pratiquement à chaque entrée de ville, nous étions accueillis à bras ouverts par les gilets jaunes. Depuis des mois, ils luttaient

désespérément pour la baisse des prix des carburants et la hausse des impôts pour les riches. DQ comprenait leur colère et se mit en tête, entre Carcassonne et Perpignan, de les aider dans leur combat. Comment les convaincre de la pertinence de son discours, lui cycliste argenté puisque à la retraite à 53 ans ! Arrivé à Sète, il se rendit au siège de la radio associative, Génération GJ (pour Gilets Jaunes) en se désignant comme leur ambassadeur. Lors de l'interview en direct, il promettait de déposer et défendre leurs doléances avant le 12 novembre en mains propres au locataire du château, 55 rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris. Au fil des jours et des nuits passées sur les ronds-points, ses sacoches se remplissaient ! DQ se sentait utile, investi d'une noble mission !

Du coup de théâtre dans les aventures de DQ

Alors que nous remontions la vallée du Rhône, un cortège de voitures nous doubla, une véritable fanfare de klaxons et de trompettes. Drapeaux et banderoles flottaient par les fenêtres. Un haut-parleur braillait et scandait des messages : « *On ne joue plus* », « *Précaires, unissons-nous* », « *La culture est en danger* ». C'était une bonne centaine d'intermittents du spectacle qui, selon toute vraisemblance, se dirigeait vers Avignon, haut lieu mondial de

la culture, pour manifester contre la réforme de leur régime d'assurance-chômage. Séduit par leur combat, DQ avait à cœur de les rejoindre au plus vite, lui qui avait été si longtemps disc-jockey sans statut. Nous les retrouvions devant une scène improvisée. DQ les interpella :

« Holà, vous vous moquez de nous ! Je vois une reine, un ange, un soldat, un empereur, un bouffon ! Vous êtes tous des imposteurs ! »

« Tu fais erreur, l'ami ! Nous sommes de la compagnie de l'Esclandre et allons tout à l'heure donner une représentation de l'opéra-rock « Carton rouge à Matignon ».

À ces mots, le visage de DQ s'illumina.

« De la musique ! Je suis très doué en ce domaine ! Je peux vous conseiller ! »

A ces mots, tout le monde éclata de rire. Piqué au vif, DQ se dressa sur son vélo.

« Vous vous moquez de moi ? »

C'est alors que le bouffon descendit de la scène pour le défier. Pris de panique, DQ croûla par terre, désarçonné. Vite, j'allais lui porter secours. Sous les éclats de rires de la foule, le bouffon bondit à califourchon sur Rossinante imitant DQ ! Mon maître était écarlate.

« Sang Chaud, allons laver notre honneur ! »

Entendant cela, les comédiens s'armèrent de cailloux, prêts à nous lyncher. J'empoignais DQ d'une main et Rossinante de l'autre. Quelquefois, il faut savoir botter en touche ... Le soleil avait dû un peu trop taper sur la tête de mon Maître !

De l'incroyable dernier combat du valeureux DQ

Un soir, alors que nous faisons étape à Corroy-Euvy, petite commune de 160 habitants de la Marne et notre dernière étape avant Paris, tout juste éloignée de 130 km, DQ eut du mal à s'endormir. Il entendait des sifflements, des chuintements, des geignements et des cris d'oiseaux égorgés. Et puis, plus rien. Silence.

Au petit matin, il s'aperçut qu'il avait dormi au milieu d'un champ de dix-sept éoliennes. Il fila au rond-point tenu par les gilets jaunes qui lui confirmèrent les nuisances sonores, mais aussi visuelles, puisque maintenant, leur charmant moulin à vent du XIXe, perché sur la hauteur entre le village et Connantres, disparaissait derrière cette forêt de machines électriques.

L'après-midi même, alors que les éoliennes étaient à l'arrêt, il

grimpa sur l'une d'entre elles et se hissa tout en haut, à plus de 180 mètres du sol pour enrayer le mécanisme, bien décidé à les mettre toutes à l'arrêt.

« Ces monstres d'acier aux bras démesurés sont horribles ! Je vais leur livrer bataille, verser les profits générés pour renflouer les paysans bernés et assainir la vie des riverains. »

Je lui criais :

« Arrêtez, Maître ! Le vent se lève, les pales bougent ! »

C'est alors que l'éolienne se remit en marche. DQ fut catapulté à 300 mètres jusque dans la rivière, la Maurienne ! Fou d'angoisse, je me précipitais à son secours, mais arrivais trop tard. Pendant toute la traversée du village, et donc sur plus de deux kilomètres, il essaya de se sauver de la noyade en s'accrochant aux racines des arbres qui malheureusement plièrent et cassèrent les unes après les autres. Le courant l'emporta, une grosse vague l'acheva. Son corps fut retrouvé, inanimé, pris par les roseaux, juste avant l'écluse, puis transporté jusqu'ici, au funérarium du cimetière de Granville où nous sommes aujourd'hui, Rossinante et moi, Sang Chaud, rassemblés pour la veillée funèbre et lui dire un dernier adieu.

Son seul et unique ami, le peintre Patrick Loste, rencontré lors de

notre passage à Perpignan et ne pouvant assister à la cérémonie, est avec nous par la pensée. Nous le remercions vivement pour le sublime tableau réalisé en hommage à DQ qui sera visible à la Maison des Arts de Bagnoux mais aussi via le code QR que nous apposerons à côté de l'épitaphe :

Ci-gît sous cette pierre froide le malheureux DQ qui vécut des heures de gloire pour se perdre à la fin à errer à l'aventure et à se battre contre des moulins à vents. Paix à son âme !